

Une machine de la HE-Arc prometteuse

Le groupe allemand Chiron a les épaules pour assurer une carrière internationale à la micro5.

Avec le rachat de la PME valaisanne Mecatis par le groupe allemand Chiron, la micro5 pourra entamer sa carrière internationale. Cette machine-outil, présentée pour la première fois par une équipe de recherche de la Haute Ecole Arc ingénierie en 2016, avait séduit, entre autres, Mecatis, qui décidait d'assurer son industrialisation.

La machine-outil, destinée aux industries de la micromécanique, passait alors du stade expérimental à sa mise sur le marché. Ce fut le cas en 2019, quand les premières machines ont été livrées à des clients du domaine horloger. Pour Samuel Vuadens, directeur de Mecatis, l'opération de rachat constitue une perspective très réjouissante: «Nous avons tout développé

avec nos 16 collaborateurs, et les demandes de nouveaux clients affluent. Il devenait difficile d'envisager de plus grandes productions avec nos seuls moyens. Se trouver au sein d'un groupe qui a les reins solides est aussi davantage rassurant pour nos clients, car l'investissement dans les machines-outils se fait toujours pour plusieurs années.»

Chiron, fournisseur de machines allemand bien implanté dans l'horlogerie suisse, est aussi actif sur les marchés mondiaux dans différents secteurs de la micromécanique, notamment les medtech. «Il est donc à même de soutenir le développement de nos activités.» Il le fera par une augmentation de capital de Mecatis d'un million de francs, indique le directeur. L'intégralité de la transaction n'a pas été révélée.

L'entreprise compte demeurer en Suisse dans ses locaux actuels et elle ne change pas de directeur, a précisé Samuel Vuadens. **LOË**